Les bases jaminiennes

Graphologie

Collection dirigée par Monique Genty

Les lecteurs pourront, par l'intermédiaire de différents auteurs, découvrir la graphologie et élargir ou approfondir leur connaissance de cette discipline qui permet de mieux comprendre la personnalité humaine.

Chaque ouvrage enrichit la réflexion, ouvre des perspectives et permet au travers de l'acquisition progressive d'une méthode de se familiariser avec l'écriture.

Cette collection est destinée aussi bien aux graphologues qu'à ceux qui, sensibles à une trace laissée sur le papier, cherchent à en comprendre toute la portée et la signification.

Déjà parus

M. DESURVIRE, *Graphologie et recrutement*, 2005.

M. GENTY, *L'être et l'écriture dans la psychologie jungienne*.

R. OLIVAUX, *Pédagogie de l'écriture et graphothérapie*.

F. WITKOWSKI, *Psychopathologie et écriture*.

Marcelle Desurvire

- 1 -

Les bases jamiennes

Le geste graphique

Préface de R. Olivaux

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris
FRANCE

L'Harmattan Hongrie
Könyvesbolt
Kossuth L. u. 14-16
1053 Budapest

L'Harmattan Italia
Via Degli Artisti, 15
10124 Torino
ITALIE

Du même auteur dans cette collection

Graphologie et recrutement, 2005.

© Masson, 1990

© L'Harmattan, 2005

ISBN : 2-7475-8357-0

EAN : 9782747583572

Préface

Entre les ouvrages qui, voici quarante ans, marquèrent nos premiers pas en graphologie et le renouveau actuel, s'étend une période de recherche et de progrès considérable. L'étudiant qui aborde aujourd'hui ces rivages peut être déconcerté, devant l'abondance bibliographique, par l'embarras du choix.

Aucun de ces livres, pourtant, ne fait double emploi avec les autres. Ils se complètent mutuellement et témoignent par leurs modes d'approche différents de la diversité de la recherche : chaque auteur apporte sa façon de voir, son « point de vue », sa personnalité propre.

Tant dans la recherche et la théorisation que dans la technique et la pratique graphologiques, que de progrès ! La graphologie occupe aujourd'hui, dans notre culture et dans le monde de l'entreprise, particulièrement pour les problèmes de recrutement, une place reconnue. Et quel chemin parcouru quand nous nous souvenons de nos premiers cours, tellement dépassés aujourd'hui.

Le présent ouvrage est un cours, rédigé et structuré comme un cours, il est clair et précis. Nous savons bien que rien ne remplace l'enseignement pour l'approfondissement des connaissances de l'enseignant. Or, depuis plus de vingt ans, des élèves nombreux, d'origines et de formations diverses ont, du fait de l'exigence de leur démarche et de leurs questions, enrichi l'expérience de l'auteur. Par sa forme et son caractère didactiques, ce livre en porte les bénéfices.

Mais l'enseignement ne suffirait pas s'il ne se doublait, pour le compléter et le vérifier, d'une pratique constante de la graphologie.

Retour profondément pensé, re-pensé, aux sources jaminiennes, ce livre est écrit à l'intention de l'étudiant graphologue ou pour celui qui veut dépasser le niveau d'une simple connaissance intellectuelle. C'est un instrument de travail, un ouvrage de base auquel le praticien lui-même peut se référer.

L'écriture, nous rappelle l'auteur, n'est pas un simple objet d'analyse, elle s'interprète. Le travail du graphologue peut être comparé à celui du musicien qui ne peut jouer avec plaisir qu'après avoir appris à déchiffrer toutes sortes de « partitions » écrites par différents compositeurs. Certes, on ne peut devenir

artiste si on ne l'est pas déjà, mais on ne peut devenir interprète sans être passé par la technique et les exercices. Devenir graphologue, c'est, en quelque sorte, « entrer dans le mystère de la création ». La graphologie, pour Marcelle Desurvire, a besoin d'artistes qui « ressentent » l'écriture, et l'approchent par ces voies subtiles où la sensibilité et l'émotion introduisent la méthode dans sa rigueur scientifique pour mieux différencier les graphismes, non pour les réduire à des « cas de figure ».

Au départ de la méthode jaminienne, la « définition » de l'écriture s'impose : recherche hiérarchisée, en fonction de l'intensité et de la répétition des signes, des « espèces ». Même lorsque ce déchiffrage devient avec la pratique une sorte de perception globale, immédiate, il demeure le départ, la base fondamentale de l'interprétation qui permet l'accord des observateurs sur des bases graphiques objectives.

Les notions riches et complexes du rapport de la Forme et du Mouvement, dans le « champ graphique » sont suivies de l'étude des genres dans lesquels se regroupent les espèces.

Crépieux-Jamin propose deux synthèses d'orientation fondamentales : l'organisation et l'harmonie. Il s'agit, pour une part, de l'intégration, on pourrait presque dire de l'assimilation par l'écriture en formation, de ce qui va la structurer, d'autre part, de l'alliance heureuse, positive, de la Forme et du Mouvement, tout cela se jouant à la surface et dans l'épaisseur du tissu graphique.

Quand on parle de la vie de l'écriture, on entend bien qu'elle est constamment remise en question par sa dynamique interne. L'écriture vit parce qu'elle évolue, elle évolue parce qu'elle est vivante. Elle accompagne l'homme au long de son histoire dont elle demeure un des témoins.

D'autres modes d'approche et de compréhension de l'écriture, qui ne sont pas directement graphologiques, seront abordés plus tard, telles les différentes typologies nées des théories de la personnalité (organiques, psychologiques, sociologiques) ; elles font partie de la définition actuelle de l'écriture comme des éléments de réflexion complémentaires, mais non indispensables. L'écriture, nous l'avons dit et écrit, est assez grande pour se définir toute seule.

Si vous doutez que l'écriture ait une personnalité, voire une âme, si vous n'êtes pas certain qu'elle vive, faites cette expérience que j'ai souvent conseillée aux étudiants :

Quand une écriture ne vous « dit » rien, ne vous « parle » pas, n'insistez pas : mettez-là donc parmi d'autres, et observez les réactions du groupe d'écritures : vous les verrez s'animer, se distinguer et tout à coup se dégagera ce « visage » qui vous échappait ; le peintre connaît la même expérience : une tache, une couleur, ne révélera son vrai caractère que par rapport à celles qui la rejoindront sur la toile...

Mais sans plus tarder, étudiez ce livre et vous apprendrez à « connaître » l'écriture, à la lire, à l'interpréter dans sa complexité.

Robert OLIVAUX

Table des matières

PRÉFACE	V
ENSEIGNER L'ÉCRITURE	1
INTRODUCTION	3
1. <i>Evolution actuelle de la graphologie</i>	7
2. <i>Le geste graphique</i>	11
L'acte d'écrire	11
Ecriture et cerveau	11
Les bases de l'observation graphique	12
Analyse des éléments de l'écriture	14
Gestes imposés et gestes libres	18
L'apprentissage de l'écriture	23
3. <i>L'essor de la graphologie</i>	29
La calligraphie et ses règles	29
J. H. Michon (1806-1881)	30
J. Crépieux-Jamin (1858-1940)	32
Les genres et les espèces	37
4. <i>Les grandes synthèses</i>	41
Le milieu graphique	41
L'organisation	42
L'harmonie	45
Rapport de la forme et du mouvement	50
Le Formniveau	51
L'espace	54
5. <i>Approche globale</i>	61
L'impression d'ensemble	62
Observation d'une écriture	63

ANNEXE	71
BIBLIOGRAPHIE	77
INDEX ALPHABÉTIQUE	79

Enseigner l'écriture

« Les choses nous rendent regard pour regard. Elles nous paraissent indifférentes parce que nous les regardons d'un œil indifférent. Mais pour un œil clair, tout est miroir, pour un regard sincère et grave, tout est profondeur. »

(BACHELARD)

Les Feuilles de Graphologie présentent une série de textes introduisant le lecteur à la technique de l'écriture. Ils préparent à l'examen de la Société Française de Graphologie (1).

Cet enseignement est le fruit d'une expérience pédagogique de vingt années, il est continuellement remanié en fonction de l'actualité graphologique.

Il part des *bases jaminiennes* qui sont le fondement de la graphologie française actuelle, Crépieux-Jamin ayant été l'architecte et l'ingénieur créant des outils de travail, une nomenclature et une méthode accompagnée de principes toujours valables.

Où regarder, comment saisir un ensemble de signes ou bien un signe isolé, relié à son contexte ? C'est le but de ces premiers regards sur l'écriture, qui rendent compte de la complexité d'une simple lettre manuscrite.

(1). Pour tout renseignement concernant l'enseignement dispensé par la Société Française de Graphologie et le Groupement des Graphologues-Conseils de France, (G.G.C.F.) s'adresser à la Société Française de Graphologie 5, rue Las Cases, 75007 Paris ou au secrétariat du G.G.C.F. 80, avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly.

Le diplôme du G.G.C.F. a été homologué par le Ministère du Travail et de la Participation au titre du Ministère de l'Industrie (J.O. du 5/8/78). Ce diplôme, niveau II, correspond à Licence, Maîtrise, Ingénieur. Pour l'obtenir, il faut posséder le diplôme de la Société Française de Graphologie (reconnue d'utilité publique en 1971).